

Un vêtement adapté pour les DOM : TROPIC PONCHO

A La Réunion, la CGSS et Intermetra animent des formations sur la prévention des risques liés à l'utilisation de produits phytosanitaires. Afin d'éviter les accidents du travail et les éventuelles maladies professionnelles consécutifs à l'emploi des produits phytopharmaceutiques, plusieurs approches sont complémentaires et indispensables :

- la **connaissance des produits** qu'on utilise et de leurs dangers, par la lecture et la compréhension de l'étiquette du produit et de sa Fiche de Données de Sécurité,
- la **connaissance des expositions possibles aux produits** (voie cutanée principalement mais aussi voies digestive et respiratoire) et de leurs conséquences,
- **l'organisation du travail**, en terme de période de traitement, de stockage des produits, d'entretien du matériel,
- la **protection collective** telle qu'assurée par le matériel d'application (pulvérisateur, joints, buses en bon état),
- la **protection individuelle** vis-à-vis des différentes voies de pénétration des produits dans l'organisme conformément à l'analyse de la situation de travail.

Les **EPI** (Equipement de Protection Individuelle) nécessaires lors de l'utilisation de produits phytosanitaires (bottes, gants, masques à cartouche, lunettes, combinaisons) sont disponibles sur le marché local. En terme de protection du corps, les combinaisons jetables disponibles ne sont pas toujours bien adaptées au climat tropical, aux types de cultures et aux pratiques de pulvérisation les plus fréquentes à la Réunion (appareil à dos). Malgré la faible épaisseur de ces combinaisons, les utilisateurs évoquent souvent la pénibilité du port en raison de la chaleur. Les combinaisons jetables se déchirent facilement au contact de cultures telles que la canne ou l'ananas. Enfin, elles ne protègent pas contre l'inconfort de porter un pulvérisateur à dos (frottements sur les épaules, chocs dans le bas du dos).

Partant de ce constat, un groupe de travail coordonné par la firme Syngenta et associant l'ensemble des acteurs locaux (CGSS, Chambre d'Agriculture, Intermetra, CIRAD, COROI, DAF/SPV, FARRE) a été mis en place depuis 2005 dans 3 départements d'outremer Réunion, Martinique, Guadeloupe, pour développer un vêtement de protection adapté à nos latitudes.

Au démarrage du projet, Syngenta a mené une étude dans 14 pays afin de déterminer le niveau de connaissance en matière de sécurité ainsi que les comportements et les pratiques des utilisateurs de produits phytosanitaires. Les questions concernaient toutes les activités avec les phytosanitaires depuis l'achat et l'application jusqu'à l'élimination des emballages vides. Dans les situations où de bonnes pratiques n'étaient pas détectées, des questions supplémentaires étaient posées pour déterminer le niveau de sensibilisation vis-à-vis de comportements sécurisés.

Les résultats, partagés avec l'ensemble des partenaires du projet, ont d'une part permis à la CGSS d'améliorer son module de formation sur les risques liés à l'utilisation des produits phytosanitaires. D'autre part, ils ont abouti à la mise au point d'un premier EPI (prototype).

En 2006, une série de tests au porter avec le prototype d'EPI, a permis de vérifier que les zones du corps exposées au risque cutané sont bien protégées. Des essais ont notamment été

réalisés avec un produit colorant, pendant les différentes phases de travail et ont mis en évidence différents risques potentiels selon les phases de travail:

- **Éclaboussures à la préparation de la bouillie** (sur le visage, les mains, l'abdomen)
- **Débordement de la cuve** sur la nuque au moment du chargement sur le dos
- **Fuites du pulvérisateur** dans le dos, de la nuque aux fesses
- **Cheminement derrière la buse**, dans la végétation juste traitée, pendant 2 à 4 heures (imprégnation du pantalon jusqu'aux genoux dans le cas d'intervention sur des adventices trop développées)
- **Fuite au niveau de la poignée** (risque de contact prolongé avec les mains)
- **Embruns de pulvérisation** sur les mains, voire les bras et le visage dans quelques cas rares notamment en présence de vent.

Lors des tests au porter, l'équipement de protection expérimental a été perçu comme plus résistant que les combinaisons jetables de type 4, moins chaud et fournissant une meilleure protection. Par contre le prototype était perçu comme un peu lourd et compliqué à enfiler.



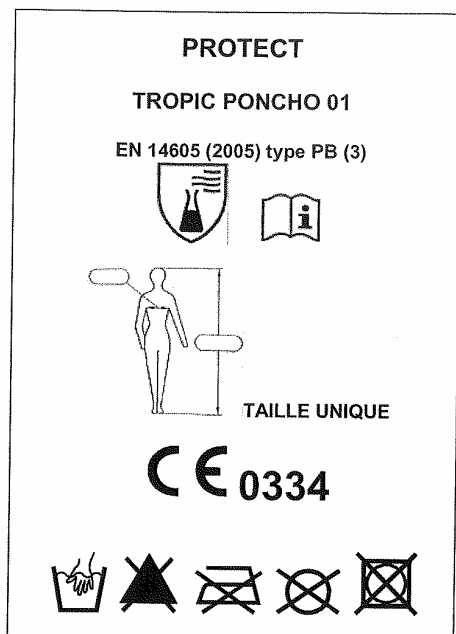
Suite à ces tests et analyses, l'équipement de protection a été amélioré en terme de forme et de matière dans le cadre des groupes de travail et en relation avec l'IFTH (Institut Français du Textile et de l'Habillement). La forme définitive est celle d'un poncho, pouvant être noué de chaque côté afin d'être ajusté à la corpulence de l'utilisateur. La matière se rapproche de la toile cirée utilisée par les marins, avec une fine doublure intérieure. Il lui a été attribué le nom de « **Tropic Poncho** ».

Le concept du vêtement est de renforcer la protection chimique sur les zones du corps où un risque a été mis en évidence, notamment le dos de l'opérateur en contact direct avec la cuve du pulvérisateur, tout en laissant aérées les parties du corps non exposées (parties latérales). De plus, des renforts en mousse ont été intégrés dans le poncho, au niveau des épaules et du bas du dos, afin de limiter les effets mécaniques du pulvérisateur (amortissement des chocs dans le bas du dos, répartition du poids au niveau des épaules) et d'inciter l'opérateur à adopter le **Tropic Poncho**.

Le **Tropic Poncho** est le premier vêtement de protection mis au point spécifiquement pour le monde agricole et adapté aux conditions de travail en milieu tropical. Il a obtenu en juillet 2007 son attestation d'examen CE de type comme Equipement de Protection Individuelle (EPI) de catégorie III de type PB3 (Partial Body, type 3). La première mise en marché a démarré dans les 4 départements d'outremer en septembre 2009 ; elle donne lieu à un suivi sous forme d'enquêtes dont le bilan se fera début 2010. Le travail se poursuit par ailleurs pour certifier un pantalon à utiliser en complément du poncho.



En situation de travail, avec les prototypes de pantalon, de chemise en tissu déperlant et de casquette recouvrant la nuque.



L'importateur à la Réunion est la société COROI au Port (Tel 0262.42.15.24) et les **Tropic Poncho** seront vendus dans tous les magasins spécialisés du monde agricole.

Xavier FAREL
CGSS Réunion